

Revue de presse en ligne

22 Septembre 2015

Le Soleil

Entreprenariat des jeunes : Le Groupe Idyal et le Pse-J scellent un partenariat

Le Groupe Idyal et le Programme sénégalais pour l'entreprenariat des jeunes (Pse-J) ont signé, hier, une convention de partenariat dont l'objectif est de former et d'accompagner les jeunes créateurs d'entreprises.

Le Programme sénégalais pour l'entreprenariat des jeunes (Pse-J) vient de bénéficier d'un appui de taille dans la conduite des missions qui lui sont assignées. Le Groupe Idyal Sa va, en effet, l'accompagner dans le renforcement des capacités et la stimulation de la dynamique entrepreneuriale des jeunes sénégalais. Les deux parties ont signé, hier, une convention qui entérine ce partenariat innovant. D'un côté, il y avait le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Pr Mary Teuw Niane, et, de l'autre, le directeur général de Idyal, Yaya Diallo.

Le Pse-J, piloté par le département de l'Enseignement supérieur et conduit par le Pr Aminata Sall Diallo, entre dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme « Alignement des formations de l'enseignement supérieur aux besoins de l'économie » qui est l'une des dix-sept réformes du Plan Sénégal émergent et dont le but est d'améliorer l'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur. « C'est un programme qui va aider le gouvernement non seulement à donner des emplois aux jeunes mais aussi à les accompagner à créer des entreprises », a souligné le Pr Niane. Il a ajouté que le Pse-J sera bientôt lancé par le chef de l'Etat. Ce programme de formation et d'accompagnement des jeunes créateurs d'entreprises consiste en la sélection de jeunes sénégalais ayant au moins un Bac+2 et porteurs de projets de création d'entreprises. Les candidats sont appelés à soumettre leurs projets et une vidéo de deux minutes sur une plateforme dédiée. Une fois sélectionnés, ils seront formés, en présentiel ou en distanciel, sur une période minimale d'un an, puis accompagnés dans la gestion de leurs jeunes entreprises par des couveuses pendant 18 mois. Si l'accent a été mis sur la formation et l'accompagnement technique, et non sur la subvention, c'est parce que, selon le chef du projet, le Pr Aminata Sall Diallo, l'accompagnement financier a déjà montré ses limites. « Beaucoup d'argent a été investi dans des projets de création d'entreprises sans grand résultat. Aujourd'hui, il est préférable de mettre en place un incubateur d'entreprises. Nous accompagnerons les jeunes entrepreneurs dans les différentes phases de la concrétisation de leur projet », a-t-elle dit.

A travers ce partenariat, il est attendu du Groupe Idyal qu'il appuie le Pse-J dans la sélection

des candidats, la formation dans les modules Tic et Qualité, le développement personnel des participants, l'entrepreneuriat et les aspects juridiques avec son cabinet comptable et la gestion d'une couveuse. Selon le directeur général Yaya Diallo, cet engagement de son groupe est en cohérence avec sa politique de responsabilité sociétale des entreprises.

Elhadji Ibrahima THIAM

APS

LA CONVENTION IDYAL-PSE-J VISE À CRÉER DES EMPLOIS (MINISTRE)

La convention de partenariat entre le Programme sénégalais d'entrepreneuriat des jeunes créateurs d'entreprises (PSE-J) et le groupe Idyal vise à créer le maximum d'emplois pour la jeunesse diplômée, afin de cibler les secteurs clés du Plan Sénégal émergent (PSE), a soutenu, lundi à Dakar, Mary Teuw Niane, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

"L'idée c'est de créer le maximum d'emplois pour la jeunesse sénégalaise de manière plus spécifiquement pour la jeunesse diplômée qui n'a pas reçu la formation appropriée. Cette jeunesse qui a reçu une formation générale, l'idée est de la renforcer", a souligné M. Niane, en présidant la signature de convention de partenariat entre le PSE-J et le groupe Idyal.

Selon Mary Teuw Niane, "cette convention entre dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme" en alignant des formations de l'enseignement supérieur avec les besoins de l'économie du Sénégal" qui est une des 17 réformes" du PSE.

"Nos diplômés, c'est une richesse brute qu'il faut transformer pour que le Sénégal puisse avoir des petites et moyennes entreprises qui vont démultiplier le nombre d'emplois", a ajouté le ministre.

Cette convention de partenariat consiste, selon Yayah Diallo, directeur général Idyal "à appuyer le PSE-J dans toutes les phases du projet notamment : la sélection des candidats, la formation dans les modules TIC et Qualité, le développement personnel des participants, l'entrepreneuriat et les aspects juridiques, la gestion d'une couveuse".

Les jeunes sénégalais ayant au moins un Bac+2, porteurs d'un projet de création d'entreprise peuvent, selon le document, soumettre leurs projets et une vidéo de deux minutes sur la plateforme <http://psej.net/index.php/la-formation/candidature-2015/form1->http://psej.net/index.php/la-formation/candidature-2015/form1>.

Une fois sélectionnés, ils feront formés (en présentiel et en distanciel) puis accompagnés dans la gestion de leurs jeunes entreprises par des couveuses pendant 18 mois.

En présence de Ibrahima Wade, directeur de suivi du PSE, le professeur Aminata Sall Diallo, chef du Programme sénégalais d'entrepreneuriat des jeunes créateurs d'entreprises (PSE-J), a précisé que "ce programme va être lancé en fin octobre et les cours vont démarrer le 2 novembre".

"Il y a une phase d'immersion avec un stage de 6 mois obligatoires au Sénégal ou à l'étranger et une autre phase où ces jeunes vont être aidés à faire un business plan" a-t-elle ajouté.

SKS/AD

<http://www.aps.sn/actualites/societe/education/article/le-pse-j-vise-a-creer-des-emplois-pour-les-jeunes-diplomes-ministre-la-conventio>

Relayé par :

- **Osiris**

<http://www.osiris.sn/La-convention-IDYAL-PSE-J-vise-a.html>

- **Senenews**

http://www.senenews.com/2015/09/21/la-convention-idyal-pse-j-vise-a-creer-des-emplois_140817.html

Sud Quotidien

MARY TEUW NIANE SUR LE DEVELOPPEMENT DU NUMERIQUE : «LE SENEGAL PEUT ETRE A LA PREMIERE PLACE EN AFRIQUE»

En initiant un plan stratégique de développement du numérique, le Sénégal sera à mesure de créer des millions d'emplois dans le secteur du numérique, et de devenir ainsi premier dans le continent africain. De l'avis de Mary Teuw Niane, ministre de l'Enseignement supérieur et de la formation professionnelle, notre pays dispose d'une large palette de formations dans le secteur du numérique. Il s'exprimait en marge de la signature de convention de partenariat entre le Programme sénégalais pour l'entrepreneuriat des jeunes (Pse-J) et le Groupe Idyal hier, lundi 21 septembre.

«Le Sénégal peut créer, non pas 10 mille ou 100 mille emplois, mais des millions d'emplois dans le secteur du numérique, allant dans les concepteurs jusqu'aux technologies de pointe. Nous n'avons pas à nous sentir inférieur au Maroc». Cette assurance est du ministre de l'Enseignement supérieur et de la formation professionnelle, Mary Teuw Niane, qui s'exprimait en marge de la signature de convention de partenariat entre le Programme sénégalais pour l'entrepreneuriat des jeunes (Pse-J) et le Groupe Idyal hier, lundi 21 septembre. De l'avis de M. Niane, le Sénégal est à mesure de se hisser à la première place dans le domaine du numérique, au plan continental. Pour preuve, il indique que les universités sénégalaises ont, depuis le début de l'informatique, créé des filières en informatique. Il s'agit d'abord, selon lui, de l'Ecole supérieure polytechnique, ensuite de l'Université Gaston Berger de Saint Louis, puis du département de math informatique de l'Ucad, sans oublier les trois nouvelles universités (Thiès, Bambey, Ziguinchor), et l'Iseg de Thiès, qui ont toutes des filières en informatique. Suffisant pour le ministre d'en déduire que «le Sénégal peut être le premier pays numérique en Afrique».

Toutefois, Mary Teuw Niane trouve «qu'il faudrait qu'on puisse avoir ce plan stratégique de développement du numérique, et d'accompagnement à nos entreprises et d'appui à nos structures de formation pour pouvoir réaliser ce chantier de création massif d'emploi». D'où, selon lui, l'importance de la réforme, plus particulièrement du Programme sénégalais pour l'entrepreneuriat des jeunes (Pse-J), qui vise «à renforcer les compétences des diplômés dans les secteurs prioritaires du Pse, qui sont des porteurs d'emplois et de perspectives dans la création d'emplois». Mieux, et concernant le programme de réforme «alignement des formations de l'enseignement supérieur avec les besoins de l'économie du Sénégal», le ministre a indiqué qu'elle «vise l'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur».

IDYAL POUR ACOMPAGNER LES PORTEURS DE PROJETS

Quid de ce partenariat entre le Pse-J et le Groupe Idyal, société de services en informatique et télécoms ? De l'avis du directeur général dudit groupe, Yaya Diallo, le travail d'Idyal consistera à participer à la sélection des candidats porteurs de projet, à les accompagner dans la formation aussi bien théorique que pratique. Poursuivant, il a informé que sa structure s'engageait à les accompagner pendant la phase de création de leurs entreprises qui sera dans la phase des couveuses, pour leur «permettre concrètement de créer leurs entreprises et de pouvoir créer massivement de l'emploi». Revenant par ailleurs sur le Pse-J proprement dit, Aminata Sall Diallo, directrice dudit programme a expliqué qu'il se décline en 3 phases, notamment la formation technique dans les domaines prioritaires du Pse, l'immersion, et enfin celle de l'accompagnement. Sur cette dernière phase, décomposée en individuelle et collective, Mme Diallo a fait savoir que, pour l'accompagnement individuel, «il s'agit d'aider les porteurs de projets à faire leur business plan et à aller jusqu'au financement».

Le second type d'accompagnement consiste, selon elle, «à mettre en place des couveuses où vont incuber les entrepreneurs pendant 18 à 24 mois et évidemment faciliter l'accès au crédit». Le lancement du Pse-J, par le chef de l'Etat, Macky Sall, est prévu pour la fin du mois d'octobre, et le début des cours est attendu pour ce 2 novembre prochain, a informé Mme Diallo.

Journal BIC

Signature de convention de partenariat entre le PSE-J et le groupe Idyal

{L'idée c'est de créer le maximum d'emplois pour la jeunesse sénégalaise de manière plus spécifiquement pour la jeunesse diplômée qui n'a pas reçu la formation appropriée. Cette jeunesse qui a reçu une formation générale, l'idée est de la renforcer}, a souligné, ce lundi, dans la commune de Mermoz-Sacre-cœur, Mary Teuw Niane, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en présidant la signature de convention de partenariat entre le PSE-J et le groupe Idyal.

Les jeunes sénégalais ayant au moins un Bac+2, porteurs d'un projet de création d'entreprise peuvent, selon le document, soumettre leurs projets et une vidéo de deux minutes sur la plateforme. Une fois sélectionnés, ils feront formés (en présentiel et en distanciel) puis accompagnés dans la gestion de leurs jeunes entreprises par des couveuses pendant 18 mois.

Selon Mary Teuw Niane, {Nos diplômés, c'est une richesse brute qu'il faut transformer pour que le Sénégal puisse avoir des petites et moyennes entreprises qui vont démultiplier le nombre d'emplois. cette convention entre dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme'' en alignant des formations de l'enseignement supérieur avec les besoins de l'économie du Sénégal'' qui est une des 17 réformes'' du PSE.

Cette convention de partenariat consiste, selon Yayah Diallo, directeur général Idyal '' à appuyer le PSE-J dans toutes les phases du projet notamment : la sélection des candidats, la formation dans les modules TIC et Qualité, le développement personnel des participants, l'entrepreneuriat et les aspects juridiques, la gestion d'une couveuse''.

Sud Quotidien

BESOINS DU MARCHÉ DU TRAVAIL, A L'HORIZON 2023

850.000 COMPÉTENCES TECHNIQUES EN LIGNE DE MIRE

Dans le cadre de la mise en corrélation entre les besoins de l'économie et les produits qui sortent de tous les ordres d'enseignements supérieurs du pays, il a été diagnostiqué un besoin réel de 850.000 compétences, à l'horizon 2023. L'information a été donnée hier, lundi 21 septembre, par Ibrahima Wade, Directeur général du Bureau orientation et suivi (Bos) du Pse, en marge de la signature de la convention de partenariat entre le Pse-J et le Groupe Idyal.

Dans le cadre de l'alignement de la formation professionnelle avec les besoins du marché de l'emploi au Sénégal, un diagnostic a été fait sur les moteurs futurs du développement économique, avec des besoins de compétence extrêmement précis. Ainsi, «au niveau de la

formation technique, ce n'est pas moins de 850.000 compétences dont le Sénégal aura besoin à l'horizon 2023».

Cette information est du Directeur général du Bureau orientation et suivi (Bos) du Pse, Ibrahima Wade. Se prononçant en marge de la signature de la convention de partenariat entre le Pse-J et le Groupe Idyal, M. Wade a estimé que les besoins au niveau des compétences du Bac sont de l'ordre de 500.000 compétences, 200.000 pour le Bac+2 ou 3 ans, ainsi que 50.000 pour le Bac+5. D'où, selon lui, l'importance de la réforme structurante pour faire advenir l'émergence.

Revenant par ailleurs sur les enjeux de la réforme «Alignement des formations de l'enseignement supérieur avec les besoins de l'économie du Sénégal», qu'il considère comme «le deuxième versant des réformes de l'enseignement supérieur», le Dg du Bos du Pse a indiqué qu'elle «prépare d'abord les compétences dans les filières, mais aussi, génère les conditions de l'auto-emploi». Comme raisons, il a expliqué que les points faibles de la jeunesse sénégalaise sont qu'elle n'a pas une formation en entrepreneuriat. A l'en croire, le premier versant de la réforme de l'enseignement supérieur visait à assainir le secteur et à mettre un terme aux niches de gaspillage. Maintenant, trouve-t-il, il est temps de «faire en sorte que les produits qui sortent de ce système d'enseignement supérieur, avec la carte universitaire, soient employables afin d'accompagner la dynamique de l'émergence».

Pour ce faire, M. Wade reste convaincu que «l'une des meilleures portes d'entrée, c'est vraiment le numérique». Pour lui, les grands pays qui ont fait l'émergence, ont eu leurs portes d'entrée à partir de l'économie numérique. Fort de ce constat, il a estimé que «le numérique, en lui même est pourvoyeur d'emplois, pourvoyeurs de valeurs». Ainsi donc, selon lui, «sur l'ensemble des secteurs du Pse, on a besoin de l'économie numérique pour faire les bonds que nous voulons»

Jean Michel DIATTA